

**Texte 1 :**

Source : Actu-Environnement.com

## Les experts du GIEC ont rendu leurs conclusions... alarmantes !

**Le constat est sans appel : le rôle des activités humaines dans le réchauffement du climat est certain à plus de 90%. Selon les scénarios, les températures moyennes du globe devraient augmenter de 1,8 à 4 degrés Celsius d'ici la fin du siècle.**

Carine Seghier | 07 février 2007

1 Après 4 jours de réunion, le groupe de travail du GIEC<sup>1</sup> et les experts mandatés par les  
2 gouvernements d'environ 120 pays ont validé à Paris le vendredi 2 février le résumé à  
3 l'intention des décideurs du quatrième rapport du Groupe (Bilan 2007 des changements  
4 climatiques : les bases scientifiques physiques). Sur invitation de la France, les quelque 500  
5 experts du GIEC étaient en réunion à Paris depuis le 29 janvier.

6 Le constat est sans appel : les observations de l'accroissement des températures moyennes  
7 mondiales de l'atmosphère et de l'océan, la fonte généralisée de la neige et de la glace, et  
8 l'élévation du niveau moyen mondial de la mer montrent que le réchauffement du système  
9 climatique est *sans équivoque*. De plus, le rapport qualifie de *très probable* (9 chances sur 10)  
10 le rôle des activités humaines dans l'augmentation des températures moyennes depuis le  
11 milieu du XXe siècle. *Tout converge pour montrer la part essentielle de l'homme dans le*  
12 *réchauffement du climat*, a souligné Susan Solomon, présidente du groupe de travail  
13 scientifique en présentant le rapport.

14 Le réchauffement moyen des 100 dernières années est passé de 0,6°C dans le rapport de 2001  
15 à 0,74°C dans le nouveau rapport. Le réchauffement s'est donc encore accéléré. Les 11 années  
16 les plus chaudes ont toutes été enregistrées au cours des 12 dernières années. La seconde  
17 moitié du 20e siècle a été la période la plus chaude dans l'hémisphère nord depuis 1 300 ans  
18 au moins. La température en Europe a augmenté d'environ 1 °C en une centaine d'années, et  
19 donc a été plus rapide que le réchauffement moyen de la planète.

20

21 Selon les scénarios de croissance économique et démographique, de percées technologiques et  
22 d'émissions tendanciennes des gaz à effet de serre, les « valeurs les plus probables » du  
23 réchauffement à venir vont de 1,8 degré Celsius à 4 degrés Celsius. Pour le scénario le plus  
24 optimiste, la fourchette de réchauffement va de 1,1 degré à 2,9 degrés. Pour le scénario le plus

---

<sup>1</sup> Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (**GIEC**)

25 catastrophique, elle s'étale de 2,4 degrés à 6,4 degrés. La plage d'incertitude concernant  
26 l'intensité du réchauffement climatique prévu pour ce siècle est donc en fait comprise entre  
27 1,1 et 6,4 °C.

28

29 Outre la hausse des températures, les précipitations augmenteraient dans les hautes latitudes et  
30 baisseraient dans les zones subtropicales. Les canicules et vagues de chaleur continueront à  
31 être plus fréquentes avec des sécheresses plus longues et plus intenses en zones tropicales et  
32 subtropicales. Les cyclones tropicaux seront quant à eux plus intenses.

33 Les experts ont beaucoup plus de certitudes qu'en 2001 sur ce qui se passerait si rien n'était  
34 entrepris pour combattre énergétiquement l'effet de serre. *Il est très probable (plus de neuf*  
35 *chances sur dix) que les chaleurs extrêmes, les vagues de chaleur et les événements de fortes*  
36 *précipitations continueront à devenir plus fréquents au XXIème siècle*, note le rapport. De ce  
37 fait, la couverture neigeuse va se contracter. Dans l'Arctique comme dans l'Antarctique les  
38 glaces de mer vont diminuer, quel que soit le scénario étudié. Côté précipitations, les  
39 projections ont fait des progrès depuis 2001. Des augmentations de précipitations pluvieuses  
40 sont *très vraisemblables aux latitudes élevées, alors que des diminutions sont vraisemblables*  
41 *dans la plupart des régions émergées subtropicales*. En ce qui concerne les courants marins,  
42 le rapport confirme que l'arrêt du Gulf Stream n'est pas pour demain. Même s'il est *très*  
43 *vraisemblable*, indique-t-il, *que la circulation thermohaline de l'Atlantique nord ralentira au*  
44 *cours du 21ème siècle*. Mais il est très improbable qu'elle subisse une transition importante au  
45 cours du 21ème siècle, les évolutions à plus long terme ne pouvant encore être établies avec la  
46 moindre certitude.

47 Enfin, le rapport prévoit une élévation du niveau des océans comprise entre 0,18 et 0,59 mètre  
48 d'ici 2100 qui pourrait être fortement aggravée par l'accélération possible de la fonte des  
49 glaciers du Groënland. Une meilleure connaissance du passé et une modélisation plus poussée  
50 ont permis d'affiner la fourchette de 2001 (9 à 88 cm). Mais elles ne permettent pas encore  
51 d'établir des *valeurs les plus probables*.

52

53 Ces dérèglements sont d'autant plus préoccupants qu'ils resteront inéluctables pendant plus  
54 d'un millénaire. *Les émissions anthropiques passées et futures de dioxyde de carbone*  
55 *continueront à contribuer au réchauffement et à l'élévation du niveau de la mer pendant plus*  
56 *d'un millénaire, en raison des échelles de temps nécessaires pour retirer ce gaz de*  
57 *l'atmosphère*, souligne le rapport.

**Texte 2 :**

Source : ProClim/OcCC (Hrsg.), 2010. Les arguments des climatosceptiques. Climate Press. / Brochure: Informations au sujet de la recherche sur le climat et le changement global, no. 29.

## Les arguments des climatosceptiques

1 En considérant l'ensemble des arguments des climatosceptiques, on constate que ceux-ci  
2 peuvent être classés dans l'une ou l'autre des catégories mentionnées plus bas.

3

### 4 **Type 1: La climatologie est inexacte et incertaine.**

5 A de nombreuses questions, la climatologie ne donne en effet pas de réponses précises. Les  
6 incertitudes sont indiquées en termes de fourchettes et de probabilités. Mais le fait qu'il existe  
7 des incertitudes ne permet pas de tirer la conclusion que les climatologues ne savent rien ou  
8 que leurs données sont fausses.

9

### 10 **Type 2: Fausse information ou «picorage»**

11 Lorsque des sceptiques, en relation avec les changements climatiques, se concentrent sur un  
12 détail qui leur convient et ne prennent pas en considération le contexte dans son ensemble, ils  
13 font du «picorage». Consciemment ou non, le «picorage» induit en erreur. Les indicateurs  
14 climatiques, p.ex. la température, les quantités de neige ou le niveau de la mer, ne fournissent  
15 des informations utiles que s'ils sont considérés globalement et sur une période suffisamment  
16 longue.

17

### 18 **Type 3: Ce n'est pas la faute à l'homme...**

19 Les arguments du type 3 donnent des raisons aux changements climatiques. Ce n'est pas la  
20 faute à l'homme si la température monte, mais cela tient p.ex. à la vapeur d'eau, au soleil ou au  
21 rayonnement cosmique. Des variantes de ce type d'argumentation mettent en question le lien  
22 entre le CO<sub>2</sub> et la température ou expliquent la montée de la température non pas comme  
23 conséquence, mais comme cause de l'augmentation du CO<sub>2</sub>.

24 Ces arguments sont difficiles à réfuter car ils reposent en partie sur des considérations  
25 pertinentes. Comment peut-on néanmoins déduire que c'est bien l'homme qui change le  
26 climat? Toutes les influences naturelles (y compris la vapeur d'eau) ne suffisent pas pour  
27 rendre compte des actuels changements climatiques. Elles n'ont pas ou pas assez changé. Par  
28 contre, le CO<sub>2</sub> est un gaz à effet de serre dont l'homme a très substantiellement changé la  
29 concentration dans l'atmosphère depuis le début de l'ère industrielle. [...]. L'élévation  
30 planétaire de la température de ces dernières décennies ne s'explique que si l'on tient compte  
31 de cette augmentation du CO<sub>2</sub> (ainsi que des autres gaz à effet de serre anthropiques, tels que  
32 le méthane, le gaz hilarant, etc.).

33

### 34 **Type 4: Les changements climatiques sont positifs!**

35 Les arguments de ce type reconnaissent les changements climatiques comme un fait. Mais ils  
36 jugent les conséquences du réchauffement avant tout comme positifs. Ils évoquent par

37 exemple l'utilisation agricole de régions qui ne pouvaient pas être exploitées jusqu'ici. Les  
38 plantes et la forêt croîtront plus vite en raison de la concentration en CO<sub>2</sub> plus élevée. De  
39 nouvelles possibilités s'ouvriront à la navigation, vu le recul de la banquise dans l'océan  
40 Arctique.

41 Les avantages résultant des changements climatiques dépendent souvent de l'ampleur du  
42 réchauffement. [...] Si la température monte trop, les conséquences négatives prédominent.  
43 De plus, des événements extrêmes, tels que des vagues de chaleur, la sécheresse ou de fortes  
44 précipitations, ont un impact négatif sur les récoltes. Or ces événements extrêmes augmentent  
45 avec le réchauffement. [...]

46

#### 47 **Type 5: Il en a toujours été ainsi.**

48 Le climat change de façon naturelle et s'est donc aussi modifié par le passé. Les glaciers se  
49 sont déjà retirés autrefois et ont de nouveau progressé. La concentration en CO<sub>2</sub> a toujours  
50 fluctué et le niveau de la mer est monté et descendu. Ceci n'est pas contesté. Il y a toutefois  
51 deux différences essentielles entre les changements décrits et les changements climatiques  
52 actuels. Le facteur le plus important des changements climatiques actuels est l'être humain et  
53 les émissions de gaz à effet de serre dont il est la cause. [...].

54 Une deuxième différence avec les changements climatiques du passé est le rythme des  
55 changements actuels, qui est très rapide. C'est là que réside la véritable difficulté. Car l'être  
56 humain, les animaux et l'environnement peuvent certes s'adapter à des changements, mais il  
57 leur faut du temps pour cela.

58

#### 59 **Type 6: Protéger le climat n'a pas de sens!**

60 Des arguments lancés dans le débat sur la protection du climat:

61 Protéger le climat coûte trop cher. Protéger le climat reste sans effet. Protéger le climat est  
62 inutile. La manière de faire face aux changements climatiques dépend de considérations  
63 éthiques et économiques. Nous sentons-nous responsables à l'égard de pays qui subiront des  
64 effets particulièrement lourds? Voulons-nous laisser les générations futures résoudre le  
65 problème et assumer les coûts? Combien cela coûte-t-il de ralentir les changements  
66 climatiques et, à long terme, de les arrêter? Que nous coûteront en comparaison les  
67 conséquences des changements climatiques? Et de combien ces coûts peuvent-ils être réduits  
68 en prenant des mesures de bonne heure? [...]

69

#### 70 **Type 7: L'alarmisme politiquement motivé**

71 Les sceptiques qui doutent des changements climatiques ont déclaré le «Climategate» comme  
72 preuve ultime de la motivation politique des climatologues, et du GIEC en particulier. Des  
73 scientifiques auraient manipulé des données et exclu des chercheurs ayant une autre opinion.  
74 Les accusations selon lesquelles les climatologues auraient des motifs politiques ou  
75 économiques ne peuvent pas être réfutées de façon générale. Il y a cependant des raisons de  
76 douter que des climatologues grossissent les risques des changements climatiques, que ce soit  
77 pour des motifs politiques ou pour obtenir des subsides de recherche. Les scientifiques ne  
78 constituent pas une communauté organisée, mais travaillent individuellement ou en petits

79 groupes. Par conséquent, il est improbable qu'une grande majorité d'entre eux manipule de la  
80 même manière leurs propres résultats de recherche pour des raisons non scientifiques.